

Réflexions sur le rôle de la traduction dans un contexte culturel global

La situation préoccupante des traducteurs littéraires était le sujet central du séminaire mondial « Salzburg Global Seminar » sous le titre « Traduttore Traditore ? » du 21 au 26 février dernier. Marion Boers, présidente de la FIT, et Miriam Lee, Vice-présidente, étaient parmi les participants.

Des traducteurs de renom, écrivains, éditeurs et personnalités publiques ont abordé le thème du séminaire « Reconnaissance et promotion du rôle critique de la traduction dans une culture globale » devant un public très réceptif, dans un cadre enchanteur. Le rôle de la traduction littéraire dans notre environnement global et ses moyens de promotion étaient particulièrement pertinents au vu des résultats de l'étude récente du CEATL

(<http://www.ceatl.org/docs/surveyfr.pdf>).



Mais ce séminaire est loin de s'être limité à un rassemblement de traducteurs littéraires s'apitoyant sur leur manque de reconnaissance sociale.

Pendant cinq jours, le thème du séminaire a été abordé sous tous les angles dans quatre



groupes de travail composés d'universitaires, d'éditeurs, de sponsors et donateurs et évidemment de traducteurs et de leurs associations. Au centre des échanges, un seul souci : comment amener les différents acteurs à soutenir la traduction littéraire et comment leur faire prendre conscience de son importance afin de lui accorder la place qu'elle mérite dans la société.

Dans les conférences plénières, les participants ont pris connaissance de la situation de la littérature traduite dans

différentes parties du monde, d'un projet de traduction d'histoires pour enfants dans 21 langues régionales en Inde, des résultats de l'enquête sur la rémunération des traducteurs littéraires en Europe, notamment par rapport à d'autres activités, du fonctionnement d'un collège de traducteurs en Espagne, de l'expérience de certains bailleurs de fonds sur leurs critères de sélection des traductions littéraires, du point de vue des éditeurs sur les facteurs influençant le choix des œuvres à traduire, des projets et organismes visant la promotion des œuvres traduites ainsi que des aspects de l'enseignement de la traduction.

Les recommandations présentées le dernier jour par les groupes de travail ont été créatives et variées. Leur mise en pratique, même partielle, devrait avoir un effet très positif sur la profession. Quelques exemples illustrent la dynamique à l'œuvre lors de ce séminaire.



- La FIT devrait constituer une base de données des (meilleurs) contrats et clauses de protection intellectuelle à l'international et aider ses membres à sensibiliser les traducteurs à leurs droits.
- Les associations et groupements de traducteurs ainsi que les traducteurs eux-mêmes devraient encourager les maisons d'édition à faire participer les traducteurs à la promotion d'œuvres traduites.
- Des efforts devraient être faits pour promouvoir la traduction littéraire lors de salons internationaux du livre.
- Les établissements de formation devraient nouer des liens avec des institutions culturelles
- Les organisateurs de prix littéraires devraient fournir des exemples des traductions sélectionnées (d'environ 25 pages) afin que les éditeurs puissent se faire une meilleure idée des disponibilités au sein du marché.
- Les agences de traduction devraient bénéficier de financements, ainsi que les éditeurs, ces derniers dans le cadre d'une participation aux frais de marketing et de traduction

Espérons que chaque participant pourra, à son niveau, soutenir la mise en œuvre d'au moins une recommandation, et que l'influence des échanges intellectuels de ce séminaire s'amplifiera avec le temps.

Marion Boers
Présidente FIT
28 février 2009